

EDITORIAL



Ensemble pour une nouvelle année !

L'image qui s'impose à moi en ce début d'année est celle d'un grand bateau. Oui, nous naviguons tous ensemble sur le même bateau, au gré des vagues, des houles, des tempêtes ou par moments, heureusement, d'une mer plus calme. Tous ensemble, familles et proches vivant avec un trouble psychique.

Une psychologue, qui avait travaillé plusieurs années en hôpital psychiatrique, nous disait après un an d'accompagnement d'un groupe de parole de familles qu'elle découvrait à quel point les familles étaient soumises à un « yoyo émotionnel » selon l'état de santé de leur proche. Pour ne pas se laisser submerger par les flots, la solidarité, le soutien, la collaboration, entre pairs-aidants familles, mais aussi entre familles et personnes vivant avec des troubles psychiques sont indispensables. L'UNAFAM avance dans cette voie, en proposant notamment de « développer le faire ensemble avec les personnes vivant avec un trouble ». De nombreuses expériences dans ce sens ont vu le jour ces dernières années dans le Grand Est. Profitables pour les familles et les personnes concernées par des troubles, elles apportent aussi un enrichissement aux délégations, elles donnent un cap à notre navigation commune!

Souhaitons en ce début d'année que les équipes de bénévoles s'étoffent pour avancer ensemble, que chacun et chacune puisse trouver des satisfactions et se réaliser dans son engagement. Certes, nous avons quelquefois le sentiment que les chantiers sont de plus en plus vastes. Ne nous laissons pas submerger, nous ne pouvons pas être présents partout et résoudre tous les problèmes. C'est en agissant chacun à sa mesure, et tous ensemble, pair-aidants familles, « pair-aidants usagers », personnes concernées, mais aussi soignants que nous avancerons!

Bonne navigation en cette année dédiée à la santé mentale!

Evelyne KEMPF, Déléguée Régionale

SOMMAIRE

Editorial	P1
Le « Faire-ensemble » témoignages	P2
Clin d'œil à 2024	P4
En Bref	P4

LA GRANDE CAUSE SANTE MENTALE

Ses 3 objectifs :

Infomer / Prévenir / Déstigmatiser

Les 5 piliers de l'action :

1. **Élaborer une campagne** de grande ampleur pour sensibiliser et informer.
2. **S'appuyer sur les acteurs de terrain** et mobiliser les forces vives qui œuvrent à l'amélioration de la santé mentale partout en France.
3. **Construire un agenda 2025 rythmé par des événements concrets** sur l'ensemble du territoire et déclinés par de nombreux partenaires.
4. **Évaluer et suivre l'impact de la grande cause.**
5. **Initier un mouvement de long terme** pour mettre la santé mentale au cœur des politiques publiques.

La campagne Grande cause s'appuiera en priorité sur le témoignage et la participation active des personnes concernées par les troubles.

Une coalition d'acteurs inédite mobilisés pour la grande cause



Le Faire-Ensemble avec les aidants familiaux et les personnes rétablies

Inscrit dans le projet associatif, le « faire-ensemble » avec l'entourage familial et les personnes en voie de rétablissement prend des formes différentes au sein des délégations départementales situées en Grand-Est. Voici au travers de quelques courts témoignages des exemples d'actions et d'intégration de bénévoles rétabli-e-s au sein des délégations départementales, et, un article des Vosges dans une perspective chronologique.



Aube : Un groupe de parole pour les personnes concernées par des troubles bipolaires

"La mise en place depuis 2019 d'un groupe de parole pour les personnes souffrant de troubles bipolaires a été pour ses membres un riche soutien dans la vie quotidienne. Les participants attendent ce moment de rencontre et de partage avec impatience chaque mois, et dans les moments difficiles l'appartenance au groupe les soutient.

Un participant affirme que le groupe de parole agit comme un régulateur d'humeur et social. L'effet miroir lui permet d'adapter ses comportements.

Le groupe de parole allège le poids de la solitude dans et face à la maladie. En complément d'autres soins, le groupe de parole participe à la stabilité et donc à l'épanouissement de la personne avec ses propres troubles bipolaires.

Les retours étant plus que concluant, et la demande de plus en plus forte, nous allons certainement mettre en place un deuxième groupe de parole courant 2025." **Marie-Line OLIANAS, délégué-e et coordinatrice du groupe**

Prendre place au sein de la délégation du Bas-Rhin en tant que bénévole rétablie

« Bonjour, moi c'est Pauline, enchantée ! J'ai 33 ans et cela fait un peu plus de trois ans que je suis bénévole à l'Unafam. J'interviens en tant que personne rétablie vivant avec des troubles psychiques pour témoigner lors de la formation biannuelle "Mieux communiquer avec son proche présentant des troubles bipolaires" et aussi lors du groupe de parole sur les troubles bipolaires. J'aide la délégation dans des tâches plus "administratives" en créant des supports de communication ou en rédigeant des dossiers de demande de subvention. Je suis également impliquée au niveau national depuis quelques mois en tant qu'élue au Conseil d'Administration et copilote du groupe de travail "Faire-ensemble". Ce que m'apporte l'Unafam ? Un espace bienveillant qui me permet de faire des rencontres, d'aider les autres et de véhiculer un message d'espoir qui se veut aussi militant. "» **Pauline BORDES, bénévole Bas-Rhin et administratrice**



Un groupe mixte « Aidants/personnes concernées » dans le Bas-Rhin

"J'ai eu la chance de participer à plusieurs reprises au groupe de parole dédié aux troubles bipolaires, coanimé par le Pr BERTSCHY, psychiatre, la Pre BACQUE, psychologue et Pauline BORDE. Chaque rencontre a été pour moi une expérience riche en émotions, en réflexions et en apprentissages.

Les échanges entre les personnes concernées par les troubles et leurs proches sont profondément touchants et porteurs de sens. Le cadre bienveillant et inclusif du groupe offre un espace où l'espoir et

les ressources peuvent être partagés. Cela se révèle particulièrement précieux pour ceux et celles qui sont confrontés pour la première fois aux troubles.

Pour ma part, le groupe m'a offert une opportunité unique : celle de formuler mon ressenti et point de vue en tant que personne concernée. En écoutant la détresse et les interrogations des proches, j'ai aussi mieux compris les réactions de mon propre entourage à l'annonce de mon diagnostic.

Ces échanges permettent de mieux appréhender l'impact des troubles bipolaires sur nos vies et nos relations. Ils cultivent une empathie mutuelle, favorisant des liens plus solides entre proches et personnes concernées. En fin de compte, ils nous aident à devenir de véritables alliés pour (bien) vivre avec les troubles." **Julia Dumay participante groupe mixte**

Témoignages de participants aux groupes de parole pour personnes souffrant de troubles bipolaires en Haute-Marne

Le Groupe de Paroles m'a permis de me rendre compte que je n'étais pas la seule avec ces difficultés, que cela peut arriver à tout le monde. J'ai vraiment pu réaliser que le trouble psychique n'est pas une déficience intellectuelle et qu'il serait bon de changer de regard sur ce type de maladie car parfois le regard porté par les autres pèse très lourd et ce poids vient s'ajouter à la maladie. **Elise**

"J'attends chaque mois avec impatience ces rencontres [au groupe de paroles], car elles me permettent d'obtenir des réponses à mes questions. J'y découvre aussi des exemples de vie, et cela me donne l'occasion de donner mon propre témoignage. Cette idée de partage est très précieuse. Cela permet de ne pas rester seul avec sa maladie, isolé dans son coin, ce qui est particulièrement rassurant." **Christophe**

Témoignage de l'Unafam Ardennes : un groupe de parole dédié aux personnes souffrant de troubles psychiques

« Depuis le lancement du groupe de parole en octobre 2024 avec trois participants, cette initiative dédiée aux personnes vivant avec un trouble psychique s'est révélée très positive. Les participants, tous reçus en entretien préalable avec une psychologue, apprécient particulièrement cet espace d'expression non médical, chaleureux et bienveillant. En tant que coordinatrice, je constate à quel point le fait de pouvoir partager librement leur souffrance, leurs difficultés du quotidien, mais aussi leurs moments de joie, favorise une dynamique bénéfique. L'assiduité des membres témoigne de leur adhésion, puisqu'ils ont tous participé aux séances suivantes. De plus, le groupe s'appête à accueillir trois nouveaux participants, et ce n'est que le début. Ces échanges, enrichis par les expériences personnelles, sont constructifs pour chacun. » **Michèle ANKI, coordinatrice du groupe de parole**



Témoignage : Quatre actions illustrant le « Faire-Ensemble » à l'UNAFAM Vosges

Un groupe de parole mixte improvisé (aidants familiaux, personne rétablie)

Sur la délégation des Vosges, "le faire-ensemble" s'est concrétisé en octobre 2018 par la participation de Valérie en voie de rétablissement, au « Groupe de Parole Familles » jusqu'au confinement en mars 2020. Valérie a apporté son témoignage avec beaucoup de recul sur sa maladie psychique et une capacité à en parler avec beaucoup de finesse. Pendant un an et demi, elle a permis au groupe de progresser et d'évoluer dans son cheminement. Elle a parfois aussi bousculé quelques certitudes et mis en évidence la difficulté, par moment, à faire entendre certains éléments qu'elle pouvait apporter, comme par exemple « envisager différemment le point de vue du proche qui avant tout est un adulte et plus un enfant ». Après chaque séance, Valérie a bénéficié d'une trentaine de minute de débriefing avec Sandra : psychologue clinicienne, moment bien évidemment indispensable à sa participation.

Les entendeurs de voix vosgiens

Un groupe d'échange et de soutien destiné aux personnes qui entendent des voix a vu le jour sur la délégation vosgienne en septembre 2019, action soutenue par l'ARS-Grand-Est. L'objectif principal est de démystifier ses phénomènes "s'apparentant à la folie", de s'exprimer dans un cadre non médical, dans un espace bienveillant et respectueux de la parole de chacun avec une mixité des participants (Entendeurs de voix, bénévole, professionnels : psychologue clinicienne et infirmières psychiatriques). Le travail effectué avec ce groupe, permet de favoriser une meilleure connaissance de soi-même et de ses difficultés, afin de permettre une plus grande autonomie psychique. Valérie va rejoindre ce groupe comme "patiente-expert".

Des ateliers de gestion du stress Aidants / Personnes concernées

En 2022, la délégation Vosgienne a initié des ateliers de relaxation et de gestion du stress pour les Aidants de proches concernés par des troubles psychiques, au rythme d'un atelier par trimestre, animés par Marie-Christine : psychologue clinicienne et Noëlle : bénévole et infirmière psychiatrique.

En 2023, cette expérience a été étendue à des ateliers mixtes Aidants-Aidés. En pratique, ces journées réunissent une trentaine de participants qui viennent en « binôme familial » ou à titre individuel. Ils permettent à des personnes souffrant de troubles psychiques et aux proches de mieux gérer leurs émotions et leur stress, afin que chacun puisse acquérir de nouvelles compétences et gérer leurs relations, afin qu'elles soient plus apaisées. Avec les deux professionnels, deux Médiateurs de Santé Pair : Sandrine et Laurent, contribuent, par leurs témoignages et leur savoir expérientiel, à animer conjointement ces journées qui se dérouleront jusqu'en 2025, grâce à la Fondation de France et au PTSM 88 (Projet Territorial de Santé Mentale). Ces journées chaleureuses et très conviviales, permettent aux « aidants-aidés » de se reconnaître, chacun dans la place singulière qui est la sienne et dans les besoins qui lui sont propres.

Des ateliers de soutien aux personnes en voie de rétablissement

Des ateliers « d'entraide et de soutien » à destination de personnes concernées par des troubles psychiques sur deux bassins de vie Vosgien complètent cette offre depuis 2024. Ils sont soutenus par le Fond de Développement de la Vie Associative (FDVA) pour l'un et par la Fondation de France et le PTSM, pour le 2^{ème} atelier. Ils sont animés par Alizée ; psychologue clinicienne et Laurent sur St-Dié et en

alternance sur Epinal, par Virginie : psychologues cliniciennes ou par Estelle : infirmière psychiatrique et par Sandrine et Laurent. Les personnes concernées évoquent, hors cadre institutionnel, leurs histoires de vie, leurs impasses, leurs souffrances, mais aussi leurs réussites et leurs désirs. L'objectif principal de ces groupes « d'échanges et de soutien » est de soutenir dans leurs démarches les personnes qui découvrent, via un accompagnement de type « pair-aidance », qu'ils possèdent eux aussi des savoirs « expérientiels » essentiels, leurs permettant de sortir de leur isolement, de la stigmatisation, et d'établir des liens sociaux de meilleures qualités.

Ce ne sont plus des patients ou des malades mais des personnes avec leur singularité, leur potentialité et toute leur richesse humaine. Un autre regard sur eux-mêmes et sur les autres est possible. Ces perspectives de reconstruction, d'un point de vue identitaire et social, **permettent à ces personnes d'engager progressivement une démarche et un parcours de rétablissement personnel.**

Quelles conséquences ces actions ont-elles et comment sont-elles perçues au sein de la délégation ?

Il y a une culture déjà ancienne au sein de la délégation vosgienne, pour l'ouverture vers les personnes concernées par des troubles psychiques, initiée depuis plus d'une décennie. De nombreux adhérents et bénévoles de la délégation participent et/ou organisent et animent : des espaces café mensuels, des psydialogues, ouverts à tous, familles, personnes concernées par des troubles psychiques, professionnels ainsi que des rencontres avec les GEM. Ces témoignages, ces échanges croisés, le partage de moments conviviaux, sont vécus, de manière générale, comme très enrichissants par les participants et notamment les adhérents et les bénévoles présents à ces événements.

L'ensemble de ces actions a favorisé la sensibilisation d'un certain nombre de membres de la délégation vosgienne, pour une vraie adhésion à ces nouvelles actions du « Faire ensemble ». Elles sont innovantes et font appel à des concepts encore récents : la participation de Médiateurs de Santé Pair en partenariat avec d'autres professionnels, et son corollaire qui est l'un des objectifs principaux de ces journées « répit » : **le rétablissement personnel.**

Cependant pour certaines familles, cela reste difficile à mettre en œuvre, par manque de traitement, d'accompagnements adaptés, de motivation du proche, etc... **Les espaces d'aides et de soutien dédiés spécifiquement aux familles sont donc absolument à préserver.**

Cette ouverture de la délégation vers les personnes concernées, est néanmoins vécue comme une réelle avancée et une nécessité par nombre d'adhérents et de bénévoles, sensibilisés et convaincus par ce changement de paradigme en santé mentale : **l'espoir d'un rétablissement pour les proches.**

Chaque humain peut progresser et surtout comme le dit Luc Vigneault pair-aidant québécois : « **je suis une personne, pas une maladie** ». Les défis que représente cette avancée, **supposent une ouverture inconditionnelle à l'Autre, dans son potentiel de croissance et de mobilité existentielle.**

Jean-Louis MOUREY

Ancien délégué départemental.

Organisateur des journées répit et des ateliers d'entraide.

Notre clin d'œil à 2024



Les délégué-e-s au travail en réunion régionale avec la commission vie associative – juin 2024



Le stand des bénévoles de l'Unafam Bas-Rhin aux ateliers du rétablissement édition sport à Strasbourg en novembre 2024



Les ateliers du rétablissement édition sport à Strasbourg – novembre 2024



François MULLER, délégué de l'UNAFAM Haut-Rhin et Christophe LIDY bénévole présentant aux autres délégations les posters élaborés à partir des contenus du psychom-juin 2024

4

EN BREF

Les départs et les arrivées des délégués



Passage de relai entre Jean-Louis MOUREY et Christophe PRUNIAUX-CAZER

Vosges : Après quelques années de vacances de poste, durant lesquelles Jean Louis MOUREY a assuré l'intérim, Christophe PRUNIAUX CAZER a accepté la responsabilité de délégué, accompagné d' Héléne HAFFNER, en tant qu'adjointe.

Meuse : Après de nombreuses années sans délégué, la petite délégation de la Meuse a trouvé de nouveaux bénévoles et en particulier Nadine DAUCHEZ qui accepte la fonction de délégué, bien assistée de Martial CORNEVIN, trésorier et un peu adjoint dans les faits. Tout cela a été possible grâce à l'engagement et au soutien sans faille de Thérèse PRECHEUR.

Moselle : Là aussi, il n'y a pas eu de délégué pendant un moment et il faut reconstruire, créer du lien, motiver...et c'est Françoise LORRAIN qui a accepté cette mission.

L'ante région Champagne Ardennes attend de nouveaux délégués, après le départ de Christine BLANCHARD dans les **Ardennes**, de Marie Thérèse COLLINET dans la **Marne**, et bientôt de

Marie-Line OLIANAS (**Aube**) qui avait accepté de prolonger d'un an sa mission. Le poste de délégué en **Haute-Marne** est également vacant depuis 2 ans.



Les bénévoles de la Mame lors du départ de Marie-Thérèse COLINET

Nous remercions très chaleureusement les anciens et les nouveaux délégués, les assurant de tout notre soutien possible. Nous comptons sur l'investissement d'un maximum de bénévoles pour que le délégué se sente épaulé et soutenu dans ses missions, l'idéal étant que le délégué puisse être le chef d'orchestre et que les bénévoles jouent avec lui la partition!!!

L'ouverture à venir d'un groupe d'échange régional Frères et Sœurs en distanciel



destiné aux personnes confrontées aux troubles psychotiques d'un

Nous envisageons à compter du mois d'avril 2025 la mise en place d'un groupe de parole régional pour les fratries en distanciel. Cet espace de rencontres et d'échanges

frère ou d'une sœur permettra d'échanger sur leurs questionnements autour des difficultés rencontrées pour faire des choix de vie, de l'étrangeté de la maladie psychique et la manière d'y faire face, de l'organisation familiale et ses changements aux différentes étapes de la vie, et pour partager leurs émotions et expériences avec d'autres frères et sœurs. Les modalités d'inscriptions seront bientôt communiquées aux délégations départementales.

Bienvenue à Tatiana STAHLI, et à Claire KOEPEL chargées de coordination et de développement



Claire KOEPEL, chargée de coordination et de développement pour les territoires de Meurthe-et-Moselle, Meuse et Vosges 32 ans, Thionvilloise d'origine, Claire a rejoint l'Unafam après avoir occupé un poste d'agente administrative dans un Centre social. En poste depuis le 20 janvier

dernier, elle travaille en appui des délégations de Meurthe-et-Moselle, Meuse et Vosges. Elle possède un Master 2 Etudes et pratiques culturelles contemporaines ainsi que diverses expériences dans le milieu associatif. Claire souhaite défendre les valeurs de l'Unafam et contribuer au développement de ses actions, à travers des missions diversifiées et riches en partage.

Tatiana STAHLI "Depuis le 17 septembre 2024, j'occupe le poste de chargée de coordination et de développement sur le territoire de la Champagne-Ardenne au sein de l'UNAFAM. Diplômée d'une licence professionnelle Métiers de la culture, j'ai auparavant travaillé au sein de différentes collectivités, notamment dans les domaines de la vie



associative et culturelle. Mon objectif principal est de simplifier la vie des délégations sur le territoire, avec lesquelles il est très enrichissant de collaborer."

Un réseau RU UNAFAM en CDU des hôpitaux psychiatriques en Grand-Est

Une rencontre des Représentants des Usagers UNAFAM en Commission des Usagers des hôpitaux psychiatriques a eu lieu en visio le 10 décembre 2024. Ce réseau est animé par Valérie BROUSSOLLE, bénévole à l'UNAFAM Bas-Rhin et RU en CDU au CH d'Erstein. On identifie actuellement 35 RU titulaires et suppléants pour l'UNAFAM sur le Grand-Est présents sur 22 établissements, essentiellement des établissements publics. Ces échanges ont pour objectif le partage d'expériences et de pratiques, la mise en commun des difficultés rencontrées et la promotion des positions de l'UNAFAM. Cela complète les ateliers d'échanges de pratiques organisés par France Assos Santé (FAS) qui concernent tous les établissements de santé et dans lesquels la psychiatrie est le parent pauvre.

A cette occasion la quinzaine de RU présents ont pu échanger autour des préoccupations communes, des résultats d'un questionnaire dont le but était une meilleure connaissance des RU et des CDU concernés. Il a été décidé de renouveler ces rencontres en 2025 (3 réunions en distanciel par an) et des perspectives de travail ont été évoquées : webinar sur les directives anticipées en psychiatrie, l'harmonisation du traitement des plaintes et des réclamations, la mutualisation des bonnes pratiques (fiche action sur la place des familles), une réflexion sur la place des pairs-aidants en santé mentale bénévole au sein des CDU, les protocoles de sorties...

Bonne route au réseau des RU en CDU psychiatrie !

Les formations pour les aidants familiaux 1^{er} semestre 2025 en Grand-Est

Avec le soutien de la CNSA (Caisse Nationale de Solidarité pour l'Autonomie) vos délégations départementales organisent des formations pour vous aider à aider. Contactez votre délégation départementale si vous êtes intéressé par l'une de ces formations. Pour plus de détails sur les contenus, consultez le site Internet de l'Unafam : <https://www.unafam.org/se-former/des-formations-pour-soutenir-l'entourage-familial>

- **Journée d'information sur les troubles psychiques (1 jour) >** Aube, au 2^{ème} trimestre à Troyes ; Marne, en juin à Reims; Haute-Marne, le 24 mai (lieu à venir) ; Meurthe-et-Moselle, date à définir à Nancy ; Meuse, mars-avril à Verdun ; Moselle, à Thionville (date à venir); Bas-Rhin, 2 sessions le samedi 22 mars et le samedi 18 octobre à Strasbourg ; Vosges, le 26 avril à Epinal.
- **Mieux accompagner un proche souffrant de schizophrénie (1 jour) :** Aube, 2^{ème} semestre à Troyes ; Moselle date à définir à Sarreguemines; Bas-Rhin, 2 sessions le 15 mars à Haguenau et le 4 octobre à Strasbourg; Haut-Rhin, samedi 14 juin à Mulhouse ; Vosges, le 25 octobre à Epinal.
- **Adapter sa communication avec un proche souffrant de troubles bipolaires (1,5 jour) :** Aube, 21 et 22 février à Troyes ; Haute-Marne, 22 et 23 mars à Chaumont ; Moselle, vendredi 28 et samedi 29 mars à Metz ; Bas-Rhin, 2 sessions vendredi 16 et samedi 17 mai à Strasbourg, dates à venir pour une session supplémentaire à Strasbourg ; Haut-Rhin, vendredi 28 et samedi 29 novembre à Mulhouse
- **Journée d'information sur la dépression sévère (1 jour) :** Bas-Rhin, 2 sessions samedi 29 mars à Strasbourg et une date à définir à Haguenau.
- **Difficultés psychologiques de l'enfant et de l'adolescent (1 jour) :** Ardennes, en mai 2025 à Charleville ; Meurthe-et-Moselle, date à définir à Nancy ; Bas-Rhin, samedi 14 juin à Strasbourg ; Vosges, le 17 mai à Epinal
- **Mieux accompagner un proche souffrant de troubles anxieux (1 jour) :** Ardennes, en septembre à Charleville ; Aube, en mai à Troyes ; Meuse, en novembre ou en décembre à Bar-le-Duc ; Moselle, le samedi 22 mars à Metz ; Bas-Rhin, 2 sessions le samedi 17 mai et le samedi 11 octobre à Strasbourg ; Haut-Rhin : le samedi 13 décembre à Mulhouse.
- **Atelier d'entraide PROSPECT Famille (3 jours) :** Moselle : vendredi 7, samedi 7 et dimanche 9 novembre à Metz ; Bas-Rhin, vendredi 28, samedi 29 et dimanche 30 novembre à Strasbourg,
- **Journée après PROSPECT Famille (1 jour) :** Marne : en juin à Reims ; Moselle, le samedi 17 mai à Metz ; Vosges, le 16 mars à Epinal.

CONTACTER VOS DELEGATIONS UNAFAM

08 ARDENNES : 08@unafam.org ● 03 24 56 23 88
10 AUBE : 10@unafam.org ● 03 25 40 62 74
51 MARNE : 51@unafam.org ● 06 73 66 13 02
52 HAUTE-MARNE : 52@unafam.org ● 06 48 39 38 52
54 MEURTHE-ET-MOSELLE : 54@unafam.org ● 03 83 53 26 57
55 MEUSE : 55@unafam.org ● 06 70 70 75 81
57 MOSELLE : 57@unafam.org ● 06 42 39 83 77
67 BAS-RHIN : 67@unafam.org ● 03 88 65 96 40
68 HAUT-RHIN : 68@unafam.org ● 06 11 86 78 84
88 VOSGES : 88@unafam.org ● 03 29 64 05 73

L'UNAFAM DANS LE GRAND-EST, C'EST :

(Chiffres 2023 bilan d'activité)



1 197 adhérents
173 bénévoles



1 561 appels traités
357 familles accueillies



29 groupes de parole aidants
291 bénéficiaires

90 Représentants des Usagers dans le
sanitaire (CDU, CDSP...)

101 Représentants des Usagers dans le
médico-social



Une participation dans 14 Conseils Locaux
de Santé Mentale

FACE A LA MALADIE PSYCHIQUE, NE RESTEZ PAS SEUL !

Nombre de personnes atteintes de troubles psychiques :



168 000

(3% de la population du Grand-Est)

Nombre de personnes de l'entourage impactées :



336 000

(2 personnes en moyenne par personne concernée 6%)

Total personnes concernées directement ou indirectement :



504 000

(9% de la population du Grand-Est)



#LaForceDAvancer



CONTACT UNAFAM

DELEGATION REGIONALE GRAND-EST

6, rue du général Chevert 54000 NANCY
grand-est@unafam.org / 03 83 96 04 06
www.unafam.org

L'écho de l'UNAFAM en Grand-Est est une lettre d'information interne, semestrielle (parution en juin et janvier). Elle s'adresse aux bénévoles et adhérents de l'UNAFAM en Grand-Est.

Responsables de la rédaction : Evelyne KEMPF, déléguée régionale Grand-Est
Rédaction, contribution et coordination pour ce numéro : **Bénévoles, adhérents, participants** : Evelyne KEMPF, Déléguée Régionale, Ardennes : Michèle ANKI, Aube : Marie-Line OLIANAS, Haute-Marne : Elise et Christophe, Vosges : Jean-Louis MOUREY, Bas-Rhin : Pauline BORDES, Julia Dumay. **Professionnelles** : Catherine GOURIEUX Chargée de mission régionale. Tatiana STAHLI 08/10/52/51, Marine PLANTEGENET 57/67/68, Claire KOEPEL 54/55/88 Chargées de Coordination et de Développement